



# Les niveaux d'usage de cannabis en France en 2020

## Premiers résultats du Baromètre santé de Santé publique France 2020 relatifs à l'usage de cannabis en population adulte

Olivier Le Nézet, Antoine Philippon (OFDT)

Emmanuel Lahaie, Raphaël Andler (Santé publique France)

NOTE DE SYNTHÈSE N° 2021-06

PARIS, NOVEMBRE 2021



Les enquêtes en population générale réalisées en France depuis 1992 par Santé publique France<sup>1</sup> permettent d'interroger les comportements de santé des Français. En partenariat avec l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), les Baromètres santé de Santé publique France intègrent, tous les trois ou quatre ans, un module de questions sur les usages de drogues illicites permettant d'en suivre désormais les évolutions sur une période de près de 30 ans. En 2020, 10 879 adultes âgés de 18 à 64 ans ont été interrogés sur leurs usages de cannabis, les autres substances illicites n'ayant pas pu être intégrées.

Cette note présente les niveaux d'usage de cannabis en France en 2020, en mettant en perspective les principales tendances récentes. Du début des années 1990 jusqu'en 2017, les prévalences d'usage du cannabis n'avaient cessé de progresser parmi les jeunes générations, mais aussi, dans la période récente, parmi des adultes plus âgés, traduisant un vieillissement de la population des usagers de cannabis (Spilka *et al.*, 2018b). Qu'en est-il en 2020 ? Les niveaux de consommation sont présentés selon le sexe, l'âge et les caractéristiques socio-économiques. Un éclairage complémentaire est proposé sur les modes d'usage du cannabis.

Une consommation de cannabis qui se stabilise	2
Évolution du profil socio-économique des usagers	4
Une prédominance de l'herbe qui se confirme	5
Conclusion	5
Bibliographie	6

1. Avant la création de Santé publique France (SpF) par regroupement de quatre organismes (Institut de veille sanitaire - InVS, Institut national de prévention et d'éducation pour la santé - INPES, Établissement de préparation et de réponse aux urgences sanitaires - EPRUS et groupement d'intérêt public Adalis - addiction, drogue, alcool info service), les enquêtes Baromètre santé étaient portées par l'INPES jusqu'en 2016 et, avant la création de l'INPES en 2004, par le Comité français d'éducation pour la santé (CFES).

Tableau 1. Niveaux d'usage de cannabis suivant l'âge et le sexe parmi les personnes de 18-64 ans en 2020 (en %)

		Sexe			Classe d'âge				
		Ensemble	Hommes	Femmes	18-25 ans	26-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans
Expérimentation	2017	44,8	52,7	37,2	52,7	61,8	51,9	39,4	22,3
	<b>2020</b>	<b>46,1</b>	<b>54,8*</b>	<b>37,7</b>	<b>51,1</b>	<b>60,6</b>	<b>55,9*</b>	<b>40,4</b>	<b>26,7*</b>
Usage dans l'année	2017	11,0	15,1	7,1	26,9	17,7	9,4	5,7	1,6
	<b>2020</b>	<b>11,3</b>	<b>15,2</b>	<b>7,5</b>	<b>25,8</b>	<b>18,4</b>	<b>11,2</b>	<b>4,6</b>	<b>1,9</b>
Usage dans le mois	2017	6,4	9,4	3,6	16,6	10,6	5,9	2,9	0,6
	<b>2020</b>	<b>6,3</b>	<b>8,9</b>	<b>3,9</b>	<b>13,9</b>	<b>9,7</b>	<b>6,6</b>	<b>3,2</b>	<b>1,1</b>
Usage régulier	2017	3,6	5,4	1,8	8,5	6,5	3,3	1,7	0,2
	<b>2020</b>	<b>3,2</b>	<b>4,5</b>	<b>2,0</b>	<b>6,6</b>	<b>5,5</b>	<b>3,4</b>	<b>1,4</b>	<b>0,6</b>
Usage quotidien	2017	2,2	3,4	1,1	4,8	4,0	2,0	1,2	0,2
	<b>2020</b>	<b>2,1</b>	<b>2,8</b>	<b>1,4</b>	<b>4,0</b>	<b>3,9</b>	<b>2,2</b>	<b>1,0</b>	<b>0,3</b>

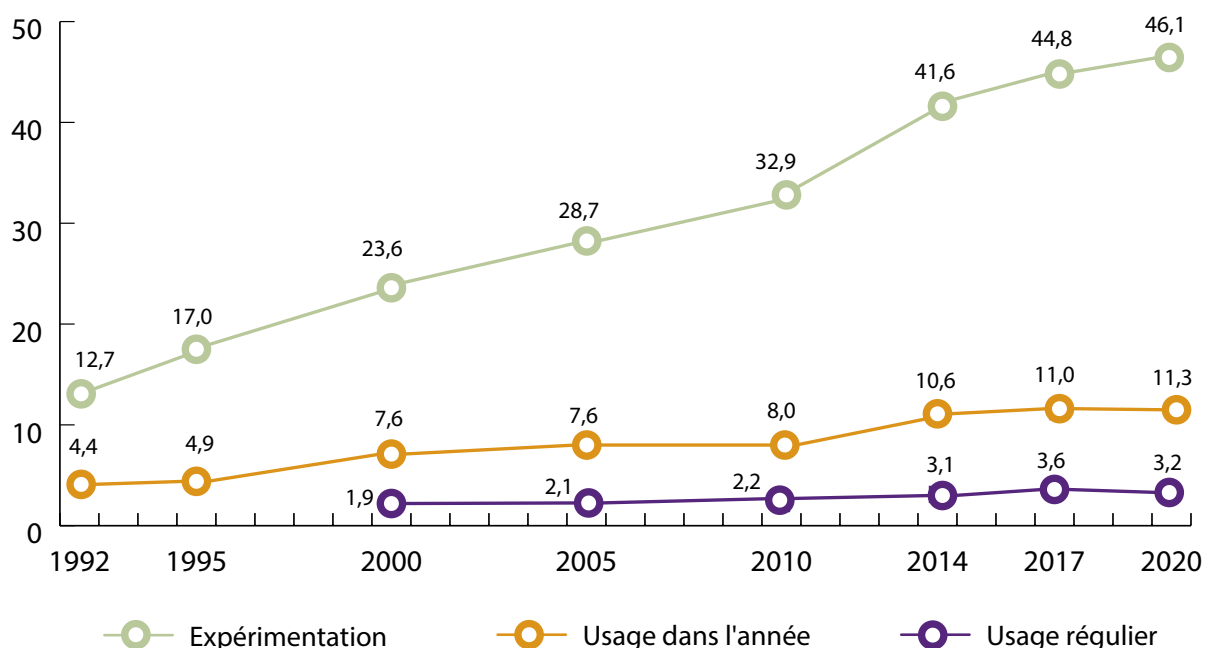
Légende : \*: test du Chi2, Pearson, avec correction de Rao-Scott (p-value) significatif au seuil 0,05 entre 2017 et 2020.

Source : Baromètres santé de Santé publique France, exploitation OFDT

## UNE CONSOMMATION DE CANNABIS QUI SE STABILISE

En 2020, le cannabis reste largement diffusé dans la population : 46,1 % des adultes l'ont expérimenté, avec une prévalence plus élevée chez les hommes : plus d'un sur deux (54,8 %) en a déjà fumé, contre moins de quatre femmes sur dix (37,7 %, tableau 1). Après trois décennies pendant lesquelles la diffusion du cannabis n'avait cessé de progresser, le taux d'expérimentation s'est globalement stabilisé entre 2017 et 2020, mais reste en hausse parmi les hommes. Après avoir connu une hausse quasi continue entre 1992 et 2014, la part des usagers dans l'année reste stable en 2020 à 11,3 % (figure 1), avec un écart qui reste marqué entre les hommes et les femmes (respectivement 15,2 % et 7,5 % en 2020). Les proportions d'usagers réguliers (10 usages ou plus durant le dernier mois) et quotidiens de cannabis restent elles aussi stables entre 2017 et 2020, après une période de hausse entre 2000 et 2017.

Figure 1. Évolution des niveaux d'usage de cannabis entre 1992 et 2020, parmi les 18-64 ans (en %)

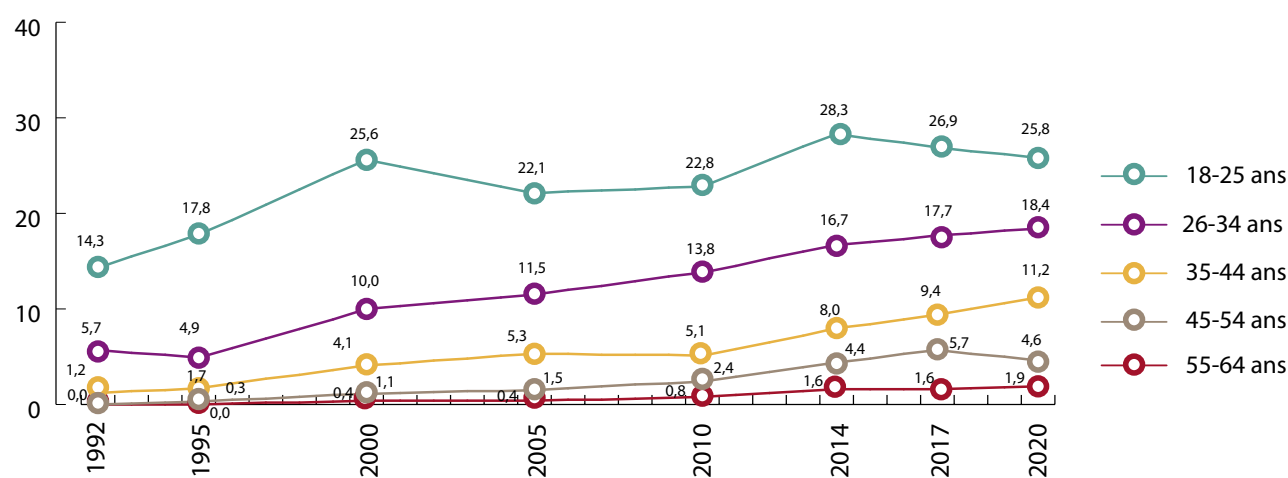


Source : Baromètres santé de Santé publique France, exploitation OFDT

De l'expérimentation à la consommation quotidienne, les usages de cannabis sont toujours majoritairement le fait des jeunes générations : à 17 ans, plus de 40 % des adolescents en avaient déjà consommé en 2017 (Spilka et al., 2018a). L'usage dans l'année diminue progressivement avec l'âge, passant de 25,8 % parmi les jeunes adultes âgés de 18-25 ans à 18,4 % parmi les adultes âgés de 26 à 34 ans, 11,2 % chez ceux âgés de 35 à 44 ans et 1,9 % parmi les plus âgés (55-64 ans). Par rapport à 2017, aucune évolution significative n'apparaît en termes d'usage actuel dans les différentes classes d'âge.

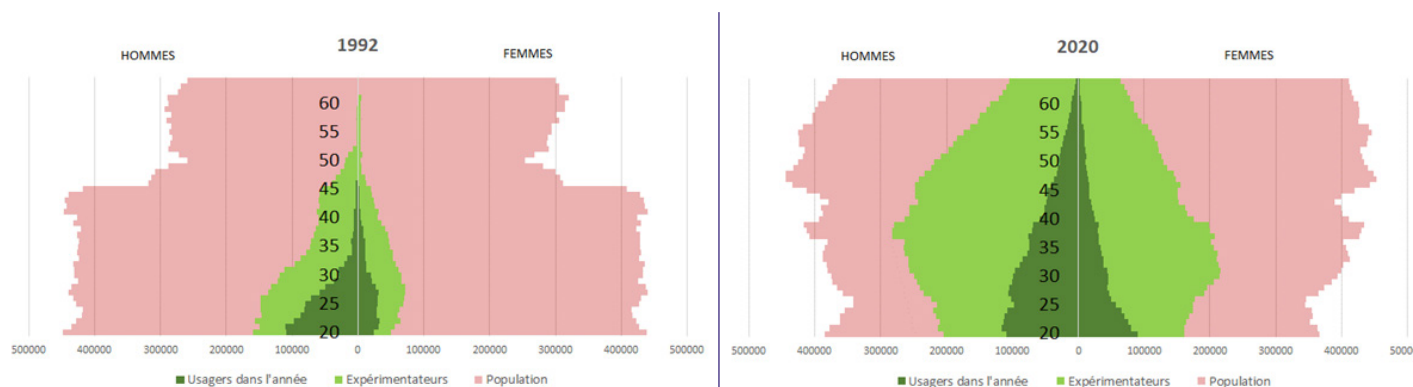
Depuis 30 ans, l'observation de l'usage de cannabis dans la population adulte révèle une double tendance : d'une part, des usages qui concernent de plus en plus de femmes, même s'ils restent très majoritairement masculins ; d'autre part, un vieillissement des usagers avec des expérimentateurs majoritairement âgés de plus de 30 ans et des usages dans l'année qui concernent de plus en plus souvent des trentenaires et des quadragénaires (figures 2 et 3). Cette dernière tendance laisse clairement entendre qu'une partie des premières générations d'usagers n'a pas abandonné leurs usages de cannabis en vieillissant. Cette progression des usages dans l'ensemble de la population française modifie donc sensiblement la distribution démographique des consommateurs de cannabis.

Figure 2. Évolution de l'usage actuel de cannabis entre 1992 et 2020 par groupe d'âge (%)



Source : Baromètres santé de Santé publique France, exploitation OFDT

Figure 3. Évolution de la part des expérimentateurs et des usagers actuels dans la population française (20-64 ans) entre 1992 et 2020<sup>2</sup>



Source : Baromètres santé de Santé publique France, Insee – exploitation OFDT

2. Les taux d'usage par âge détaillé ont été lissés selon la méthode des moyennes mobiles. Par construction, une moyenne mobile consiste à faire des moyennes partielles de proche en proche. On obtient ainsi une série lissée, ce qui permet notamment d'atténuer « le bruit » de mesure (informations parasites qui gênent la compréhension).

## ÉVOLUTION DU PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE DES USAGERS

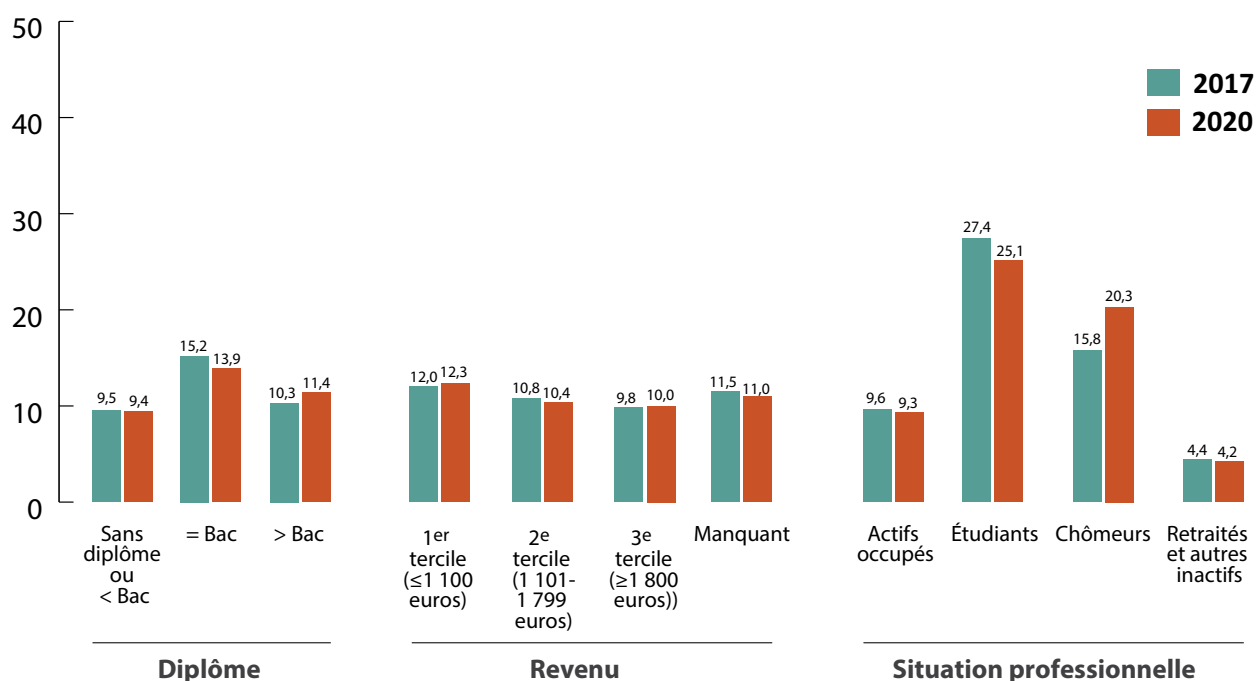
Si, à l’instar du tabac ou de l’alcool, en population adulte, le sexe et l’âge restent des facteurs associés à l’usage de cannabis, celui-ci apparaît aussi fortement dépendant de la situation sociale et économique des individus (figure 4). Ainsi, en 2020, les individus avec un niveau de diplôme équivalent au baccalauréat sont plus souvent usagers dans l’année (13,9 %) que ceux ayant un diplôme inférieur au bac (9,4 %) et ceux ayant un diplôme de l’enseignement supérieur (11,4 %). En revanche, pour l’usage régulier ou quotidien, ce sont les personnes avec un diplôme inférieur au bac qui présentent les niveaux de consommation les plus élevés.

Le niveau de revenu n’apparaît pas associé à l’usage de cannabis, contrairement à la situation professionnelle qui révèle, comme lors des exercices précédents, des étudiants et des actifs sans emploi plus souvent consommateurs (Beck *et al.*, 2007). Les étudiants, dont la moyenne d’âge dans l’échantillon est de 21 ans, sont ainsi 25,1 % à avoir consommé du cannabis dans l’année, devançant les chômeurs (38 ans en moyenne), les actifs occupés (42 ans en moyenne) et les retraités et autres inactifs (53 ans de moyenne, majoritairement composés de femmes), respectivement 20,3 %, 9,3 % et 4,2 %.

Entre 2017 et 2020, aucune évolution significative n’est à signaler à l’exception de l’usage actuel parmi les chômeurs qui est en légère hausse, sans pour autant qu’une telle tendance ne soit observée sur les niveaux d’usage régulier et quotidien : les niveaux constatés parmi les chômeurs sont stables (respectivement 7,6 % et 5,5 % en 2020).

Ces évolutions font écho à celles observées pour le tabagisme, où la surconsommation des chômeurs par rapport aux actifs occupés est restée stable entre 2017 et 2020 (Pasquereau *et al.*, 2021).

Figure 4. Usage de cannabis dans l’année parmi les 18-64 ans selon le diplôme, le revenu mensuel par unité de consommation et la situation professionnelle entre 2017 et 2020 (%)



Source : Baromètres santé de Santé publique France, exploitation OFDT

Note de lecture : le 1<sup>er</sup> tercile correspond aux niveaux de revenus les plus faibles, alors que le 3<sup>ème</sup> regroupe les niveaux les plus élevés.

## UNE PRÉDOMINANCE DE L'HERBE QUI SE CONFIRME

En 2020, des questions complémentaires<sup>3</sup> concernant les modes d'usage du cannabis ont été posées pour la première fois dans cette enquête.

La dernière fois qu'ils ont consommé du cannabis dans l'année, 94 % des usagers ont fumé un joint (moins de 1 % l'ayant fumé avec un narguilé ou un bang). Pour la minorité d'usagers de cannabis dans l'année qui ne l'ont pas consommé sous forme de joint, il s'agissait d'une forme comestible (« space cake », infusion) (2,2 %), ou d'une forme vapotée ou vaporisée (2,3 %).

Parmi ceux qui l'ont fumé, 95 % l'ont mélangé avec du tabac, 61 % ont utilisé de l'herbe et 37 % de la résine. Cette prédominance nouvelle de l'herbe est à mettre en lien avec les mutations récentes qu'a connu le marché du cannabis en France ces dernières années, avec notamment une part grandissante de l'herbe par rapport à la résine (Gandilhon *et al.*, 2019).

## CONCLUSION

Les résultats de cette 8<sup>e</sup> édition d'un module sur les usages de cannabis dans le Baromètre santé de Santé publique France confirment les grandes évolutions observées en 2017 : d'une part, le recul des expérimentations dans les nouvelles générations ; d'autre part, la progression des usages au-delà de 30 ans.

Plus généralement, les niveaux d'usage sont restés stables par rapport à 2017, comme en témoignent ceux des consommateurs actuels dans la population adulte qui n'ont pas varié par rapport à 2017. Des usages qui, s'ils traversent l'ensemble des catégories socioprofessionnelles, restent encore particulièrement présents chez les étudiants et les personnes sans emploi.

Enfin, en termes de modes de consommation, le joint apparaît loin devant les autres voies d'administration et l'herbe s'avère désormais majoritaire par rapport à la résine.

### PRINCIPAUX INDICATEURS UTILISÉS

- **Expérimentation** : au moins un usage au cours de la vie
- **Usage dans l'année (ou usage actuel)** : au moins un usage au cours des 12 mois précédant l'enquête
- **Usage dans le mois (ou usage récent)** : au moins un usage au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **Usage régulier** : au moins 10 usages au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **Usage quotidien** : au moins un usage par jour au cours des 30 jours précédant l'enquête

La notion d'usage au cours de la vie (ou expérimentation) englobe tous les types de consommateurs, dont ceux qui ont essayé une seule fois. Elle constitue donc une mesure de stock et décrit davantage la diffusion du produit dans la population que son usage. Une fois expérimentatrice, une personne le demeure toute sa vie.

Par exemple, dans le cadre du cannabis, le taux d'expérimentation parmi les 18-64 ans augmente mécaniquement d'une enquête à l'autre tant que chaque nouvel exercice intègre de nouvelles générations dont les niveaux d'expérimentations sont élevés, tandis que sortent du champ de l'enquête les générations les plus anciennes, rarement expérimentatrices.

3. Du fait de l'interruption de l'enquête à l'occasion du confinement de 2020, seule la première vague d'interrogation soit deux tiers de l'échantillon des adultes âgés de 18-64 ans ont répondu à ces questions.

## Méthodologie

Depuis le début des années 1990, Santé publique France mène, en partenariat avec de nombreux acteurs de santé, une série d'enquêtes appelées Baromètres santé abordant les différents comportements et attitudes de santé des Français. La partie du questionnaire portant sur les drogues a été élaborée dans le cadre d'un partenariat entre Santé publique France et l'OFDT.

La méthode d'enquête du Baromètre santé de Santé publique France 2020 s'appuie sur une génération aléatoire de numéros de téléphone fixes et mobiles. Les participants (âgés de 18 à 85 ans résidant en France métropolitaine et parlant le français) sont sélectionnés via un sondage aléatoire à deux degrés sur ligne fixe (sélection aléatoire d'un individu éligible par ménage) et une interrogation de la personne qui décroche sur ligne mobile.

L'enquête a été menée par téléphone par l'Institut Ipsos. Elle a démarré le 8 janvier 2020 et a été interrompue le 16 mars avec la mise en place des mesures de confinement. À cette date, 9 178 personnes avaient été interrogées. Le taux de participation révisé est de 40,0 %, pour un questionnaire d'une durée moyenne de 33 minutes.

L'enquête a repris le 4 juin et s'est achevée le 28 juillet, permettant ainsi d'interroger 5 695 nouvelles personnes. Pour cette seconde phase d'enquête, le taux de participation révisé est de 47,6 %, avec un questionnaire réduit (adaptation au contexte sanitaire) d'une durée moyenne

de 19 minutes. Les questions sur les usages de cannabis ont alors été posées plus en amont du questionnaire et celles portant sur les modes d'usage du cannabis n'ont plus été posées.

Au total, 14 873 personnes ont ainsi été interrogées dans le cadre du Baromètre santé de Santé publique France 2020. Parmi eux, 10 879 personnes âgées de 18 à 64 ans ont répondu au module cannabis, dont 6 662 personnes qui ont répondu aux questions sur les modes d'usage.

Les estimations ont été pondérées afin de tenir compte de la probabilité d'inclusion (au sein du ménage et en fonction de l'équipement téléphonique), puis redressées sur la structure de la population par sexe croisée avec l'âge en tranches décennales, la région de résidence, la taille d'unité urbaine de résidence, la taille du foyer et le niveau de diplôme (population de référence : Insee, Enquête emploi 2018). Ce redressement a été appliqué séparément pour les deux phases de l'enquête.

Enfin, dans le cadre de la présente analyse, le taux d'expérimentation de cannabis de la 2<sup>e</sup> phase a été calé sur celui de la 1<sup>ère</sup> phase afin de corriger une différence d'estimation dans la mesure des taux d'expérimentation du cannabis constatée entre la vague 1 et la vague 2, liée à des modifications méthodologiques entre les deux vagues.

Les analyses ont été menées par l'unité Data de l'OFDT.

## BIBLIOGRAPHIE

- Beck F., Guilbert P., Gautier A. (Dir.) (2007) [Baromètre santé 2005](#). Saint-Denis, Inpes, coll. Baromètres santé, 593 p.
- Gandilhon M., Spilka S., Masson C. (2019) [Les mutations du marché du cannabis en France. Produits, approvisionnements, nouvelles pratiques](#). Paris, OFDT, coll. Théma, 34 p.
- Pasquereau A., Andler R., Guignard R., Soullier N., Gautier A., Richard J.-B., Nguyen-Thanh V. (2021) [Consommation de tabac parmi les adultes en 2020 : résultats du Baromètre de Santé publique France](#). *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*, n° 8, p. 132-139.
- Spilka S., Le Nézet O., Janssen E., Brissot A., Philippon A., Shah J., Chyderiotis S. (2018a) [Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2017](#). *Tendances*, OFDT, n° 123, 8 p.
- Spilka S., Richard J.-B., Le Nézet O., Janssen E., Brissot A., Philippon A., Shah J., Chyderiotis S., Andler R., Cogordan C. (2018b) [Les niveaux d'usage des drogues illicites en France en 2017](#). *Tendances*, OFDT, n° 128, 6 p.